

« Oui, nos plannings familiaux accueillent et conseillent aussi les hommes ! »

Seulement 10 % des hommes osent pousser la porte d'un des nombreux plannings familiaux présents en Wallonie et à Bruxelles. Un chiffre qui reste malheureusement stable au fil des années. Pourtant, ces centres sont ouverts à tous. « Ils ont en effet accès à tous nos services regroupés en quatre grands volets. Pour le côté psychologique, ils peuvent demander une consultation d'un psychologue pour de la dépression ou des problèmes familiaux. Pour le volet social, ils peuvent par exemple nous interroger sur leur vie affective. Au niveau médical, ils peuvent notamment réaliser des dépistages. Enfin, pour le juridique, ils peuvent demander de l'aide en matière de droit familial. Nos services sont donc très larges et sont accessibles aussi bien aux hommes qu'aux femmes. Tout

le monde peut s'exprimer librement en toute confidentialité et sans aucun jugement », nous confie Emmanuelle Zimmer, assistante sociale au Centre de planning familial Willy Peers. « Ici, à Namur, nous accueillons actuellement 13 % d'hommes, 86 % de femmes et 1 % de couples. 52 % de ces messieurs viennent pour le volet psychologique et 7 % pour le médical ».

IMAGES ERRONÉES

30 % se présentent uniquement à l'accueil. Ils passent principalement pour recevoir des préservatifs gratuits et des conseils en matière de prévention des infections sexuellement transmissibles.

« Les plannings étant souvent associés aux besoins gynécolo-

giques, comme la contraception, les frottis et les interruptions de grossesse. Bon nombre pensent par conséquent qu'ils ne sont pas dédiés aux hommes. Une image erronée. Les hommes peuvent aussi ne pas se sentir à leur place dans nos locaux. Mais, c'est également le cas d'une dame de 45 ans qui a l'impression que nous travaillons pour les adolescents. Nous devons donc rappeler que nous sommes présents pour tout le monde, quels que soient le sexe et l'âge », conclut-elle.

TIMIDES ET PUDIQUES ?

« Les hommes ont aussi plus de mal avec ce genre de démarche. C'est surtout le cas pour les consultations psychologiques, ils ont du mal à se dévoiler. Ils préféreront aller dans le privé », ajoute-t-on au CPF La Bulle. ●

ALISON VERLAET